

Le Nom de Jésus

« On lui donna le nom de Jésus, nom que l'ange avait indiqué avant sa conception. » (verset 21b)

Jésus a été circoncis quand il avait huit jours. Il a été appelé *Yeshua*, Josué en araméen, selon ce que l'ange avait révélé à Joseph (Mt 1.21). Ce nom veut dire *l'Éternel sauve*. C'était un nom ordinaire, et pourtant, cet enfant était l'Éternel venu pour sauver l'humanité au prix de son propre sang ... les premières gouttes étant versées quand il a reçu la marque de l'alliance entre lui et les descendants d'Abraham.

Toi aussi, tu as été marqué par l'alliance entre Dieu et son peuple, non pas par une circoncision faite par la main de l'homme, mais à travers le saint baptême (Col 2.11-12). Tu as reçu le nom du Dieu qui te sauve. De la même manière que tu graves ton nom sur un outil ou l'écris dans un livre pour ne pas le perdre, Dieu met son nom sur toi pour t'identifier comme lui appartenant. Ce n'est plus à toi que tu appartiens, mais à Christ, qui t'a racheté (1Co 6.19-20).

Commence cette nouvelle année au nom du Dieu sauveur. Vis chaque jour pour Jésus. Son nom est au-dessus de tout nom parce qu'il s'est humilié et a pris le rôle d'un serviteur, faisant preuve d'obéissance jusqu'à la mort, même la mort sur la croix. Au nom de Jésus, plie ton genou, et que ta langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père (Ph 2.5-11).

Prions. Seigneur Jésus, que la gloire de ton nom soit révélée en moi et que je sois glorifié en toi, conformément à ta grâce. Amen.

Pour le nom

« *C'est pour le nom de Jésus-Christ qu'ils sont partis, sans rien recevoir des non-croyants.* » (verset 7)

Pour le nom, c'est-à-dire pour la gloire du nom de Dieu ou pour faire connaître Jésus-Christ, les chrétiens s'engagent dans l'activité missionnaire. Le nom de Jésus révèle la volonté de Dieu. *L'Éternel sauve*. Quiconque connaît véritablement le nom, connaît Dieu. Tu l'as appréhendé grâce à ceux que Dieu a mis sur ton chemin pour te l'enseigner. Cette année, à qui peux-tu parler de Jésus ? Qui peux-tu inviter au culte, sachant, qu'il "n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés" (Ac 4.12b).

Jean, dans sa troisième épître, félicite Gaïus parce qu'il soutenait ceux qui étaient partis parmi les non-croyants pour faire connaître le nom de Jésus. Il les a pris en charge et les a assistés dans leur voyage.

Ce n'est pas nécessaire que tu partes en voyage missionnaire pour faire connaître le nom de Jésus. Parle à tes proches et à tes voisins. Laisse briller la lumière de Christ en toi, afin que d'autres voient ta belle manière d'agir et célèbrent la gloire de ton Père céleste (Mt 5.14-16). Et quoi que tu fasses, en parole ou en acte, fait tout au nom du Seigneur Jésus en exprimant par lui ta reconnaissance à Dieu le Père (Co 3.17).

Prions. Pour ton nom et pour ta gloire, Seigneur, que je suive l'exemple de ceux qui ont annoncé ta sainte parole et que je soutienne ceux qui font de même. Amen.

À cause du nom de Christ

« *Si vous êtes insultés à cause du nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous.* » (verset 14)

Les gens n'accueillent pas toujours le nom de Jésus avec plaisir. Jésus avait été rejeté par les religieux, et ses apôtres qui prêchaient en son nom, l'ont été aussi. Mais ils étaient joyeux d'avoir été jugés dignes d'être maltraités pour le nom de Jésus (Ac 5.41).

Pour le nom de Jésus, pour ses enseignements, et pour ta foi, il se pourrait que tu sois rejeté, dédaigné, ou moqué. Ne sois pas surpris. Ne flanche pas. Dieu voit comment tu démontres ton amour pour son nom par les services que tu rends; tu recevras ta récompense. Jésus dit : "Heureux serez-vous lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande au ciel" (Mt 5.11-12a).

Même si les gens te rejettent, ne réponds pas avec amertume. Défends l'espérance qui est en toi avec douceur et respect, sachant que certains ont été blessés, sont déçus, ou sont en colère à cause de ceux qui les ont maltraités. Si tu souffres, que cela ne soit pas à cause du mal que tu fais, mais parce qu'on te rejette à cause de ta foi en ton Sauveur.

Prions. Seigneur Jésus, rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne ! Que les gens ne te rejettent pas à cause de moi, et que ton Esprit œuvre en moi pour que ton nom soit glorifié. Amen.

Au nom de Jésus, Amen.

Jésus dit : « Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. » (verset 14)

On apprend aux gens à conclure leur prière en disant : "Au nom de Jésus". Il ne s'agit pas d'une incantation magique pour obtenir tout ce que tu veux. Tu portes le nom de Jésus et, comme tu lui appartiens, il t'invite à faire appel à lui. Dieu sait ce que tu veux, avant même que tu en fasses la demande, mais il t'invite à le prier pour que tu aies la certitude qu'il est la source de tout bienfait. N'hésite pas à l'invoquer. Jésus dit : "Votre Père céleste donnera d'autant plus volontiers de bonnes choses à ceux qui les lui demandent" (Mt 7.11).

D'autant plus que c'est Jésus qui t'enseigne comment t'adresser à Dieu : "Notre Père". Il t'accompagne quand tu t'approches du Père. Il est ton médiateur, car "il y a un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, Jésus-Christ" (1Ti 2.5). Si tu ne demandes rien et ne reçois rien, ce n'est pas que Dieu soit avare de ses dons (Ja 4.2b). Jésus promet : "Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira" (Mt 7.7).

Prier au nom de Jésus veut dire que tu mets ta confiance en lui. Même si ta prière ne se termine pas avec la formule *au nom de Jésus*, par la foi en lui, Dieu t'écoute, il t'exauce, et il fait ce qui est bon pour toi.

Prions. O Père céleste, que je ne m'inquiète de rien, mais en toute chose je veux te faire connaître mes besoins et te glorifier pour ta bonté envers moi. Au nom de Jésus. Amen.

Nous nous rassemblons en son nom

Jésus dit : « Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Matthieu 18.20)

Ce douzième et dernier jour de la saison ecclésiale de Noël, temps durant laquelle l'Église fête la bonne nouvelle que Dieu est devenu homme et a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité, il faut ne pas oublier que Jésus ne nous laisse pas seuls comme des orphelins.

Dans l'Ancien-Testament, l'Éternel a promis qu'il allait choisir l'endroit où les gens allaient pouvoir lui présenter leurs sacrifices et leurs offrandes (Dt 12.11). Ainsi, Salomon a prié que Dieu exauce sa promesse lors de la dédicace du temple : "C'est là que résidera mon nom !" (1R 8.29). Puisque Dieu demeure là où est son nom, il est là où on invoque le nom de Jésus. Sa présence n'est pas limitée à un bâtiment, mais en tout lieu où son peuple se rassemble. Jésus, depuis son Ascension, siège à la droite de Dieu, mais il n'y est pas retenu, éloigné de son peuple et inaccessible. Il promet : "Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde" (Mt 28.20).

Quand tu assistes au culte et es entouré de frères et sœurs en Christ, quand tu reçois la Sainte Cène, Jésus est là pour te pardonner. "N'abandonnons pas notre assemblée, comme certains en ont l'habitude, mais encourageons-nous mutuellement". Cette année, soit présent dans l'assemblée, à l'église. Jésus est toujours au milieu de son peuple. Amen.

Prions. Jésus, ne me délaisse pas et ne m'abandonne pas, car tu es Emmanuel, Dieu avec nous. Amen.

Conduit par la lumière

« L'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux jusqu'au moment où, arrivée au-dessus de l'endroit où était le petit enfant, elle s'arrêta. Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent remplis d'une très grande joie. » (versets 9-10)

Aujourd'hui, l'Église fête l'Épiphanie, la venue des mages auprès du Roi des Juifs nouveau-né. À l'aide d'une étoile, Dieu a guidé ces païens vers son Fils pour qu'ils se prosternent devant lui, l'adorent et lui offrent en cadeau de l'or, de l'encens et de la myrrhe. La valeur de ces dons a pu contribuer à soutenir la famille sainte pendant qu'elle a dû se réfugier en Égypte. Mais plus précieux que les dons que les mages lui ont offerts était le don de Dieu qu'ils ont reçu en Christ.

Le salut n'a jamais été pour les seuls juifs, mais l'Éternel a accompli sa promesse à travers eux. Il a dit à Abraham : "Toutes les nations de la terre seront bénies en ta descendance" (Gn 26.4b). À travers Jésus, tu es béni. Il t'appelle des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; son éclat dévoile les intentions de ton cœur, illumine ton sentier, fait luire la face de Dieu sur toi et t'accorde sa grâce. Par la foi en lui, tu es membre du peuple de Dieu, descendant d'Abraham et héritier de la terre promise céleste. Conduit par sa lumière, prosterne-toi devant Jésus, adore-le, et offre-lui tes cadeaux. Marche dans la connaissance de la gloire de Dieu dans la personne de Jésus.

Prions. Seigneur Jésus, toi qui as été loué par les mages, donne-moi la sagesse de te chercher et conduis-moi par ta lumière. Amen.

Dieu est là où il promet d'être pour toi

« Dieu a voulu que toute sa plénitude habite en lui. »

(verset 19)

La saison de l'Épiphanie souligne le fait que l'homme Jésus ... est Dieu. Dieu le Père proclame Jésus être son Fils bien-aimé au moment de son baptême et au cours de la transfiguration. Jésus révèle qu'il est l'Éternel en disant : "Avant qu'Abraham soit né, je suis" (Jn 8.28). De multiples versets de la Bible disent la même chose. Paul écrit aux Colossiens : "En lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité" (Co 2.9). À Timothée, il écrit : "Dieu est apparu comme un homme" (1Ti 3.16a).

La divinité de Jésus est une source de réconfort pour toi. Jésus s'est humilié et a pris la forme d'un homme afin d'accomplir ton salut. Puisque c'est Dieu qui est mort sur la croix, son sacrifice a payé le salaire de tout péché et du péché originel. Jésus remplit tout l'univers, mais il se rend accessible aux siens à travers ce qui est fini, concret. Il vient aux gens à travers sa parole, la parole liée à l'eau pour te régénérer et te donner une nouvelle vie, la parole qui s'attache au pain et au vin pour te donner son corps et son sang pour le pardon de tes péchés. Tu ne peux pas retenir Dieu, mais Dieu le Fils se met là où il a promis d'être pour toi : dans la parole et dans les saints sacrements.

Prions. Seigneur Jésus, tu es infini, mais tu entres dans ce monde et tu viens à moi par des moyens concrets, afin que j'aie la certitude que je suis pardonné. Dieu, merci. Amen.

Jésus accomplit la justice

« *Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste.* » (Mt 3.15)

Dans l'Évangile selon Matthieu, l'un des thèmes importants est celui de la justice. Quand Jésus s'est approché de Jean pour être baptisé, Jean a reconnu l'incongruité de la situation. Jésus, le juste, voulait être baptisé par lui, un homme pécheur. Quel chirurgien voudrait être opéré par quelqu'un d'inadapté ? Aucun, à moins que la situation ne le nécessite. Il a fallu que Jésus soit baptisé, et Jean a été l'instrument de Dieu.

À travers son baptême, Jésus accomplissait tout ce qui est juste. Il s'est soumis à la volonté de Dieu, s'est uni aux hommes pécheurs, et s'est repenti à leur place. "Celui qui n'a pas connu le péché, [Dieu] l'a fait devenir péché pour nous afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu" (2Co 5.21). Jésus n'est pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. Il t'appelle afin que tu deviennes justice de Dieu. "Par un seul acte d'acquiescement, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes" (Rm 5.18).

Ton baptême n'est pas un bain pour pratiquer ta justice et paraître juste aux hommes. Il est un bain de régénération et de renouvellement à travers lequel la justice de Jésus s'étend à toi, pour que tu vives selon la justice de Dieu. Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu (Mt 6.33a).

Prions : Seigneur, que je sois trouvé en toi, non avec ma propre justice, mais avec celle qui s'obtient par la foi en toi, celle qui vient de Dieu et qui est fondée sur la foi. Amen.

Dieu fit briller la lumière

« Dieu dit : "Qu'il y ait de la lumière !" et il y eut de la lumière. » (verset 3)

Quelle est la source de la lumière ? Un feu ? Une lampe de poche ? Une ampoule ? Le soleil ? Selon ce texte, c'est Dieu qui en est la source. Il a fait briller la lumière sans aucune autre source primordiale, avant de créer le soleil, la lune ou les étoiles. Pour Dieu, il a suffi de dire : "Qu'il y ait de la lumière !" et il y en eut. Le Tout-Puissant est la source de toute force, de toute puissance, de toute énergie.

Dans l'Apocalypse, Jean décrit la nouvelle Jérusalem en disant : "La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'éclaire et l'Agneau est son flambeau" (Ap 21.23) et "Il n'y aura plus de nuit et ils n'auront besoin ni de la lumière d'une lampe ni de celle du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera" (Ap 22.5).

Quant à nous, il nous faut une source initiale d'énergie pour qu'il y ait de la lumière : du bois pour un feu ; des piles pour une lampe de poche ; l'électricité pour faire fonctionner une ampoule. Mais Dieu est pour toi une source de lumière. Il fait briller sa lumière dans ton cœur, pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu dans la personne de Jésus-Christ (2Co 4.6). Ainsi, tu brilles comme un flambeau dans le monde (Ph 2.15) et tu resplendiras comme le soleil dans le royaume de ton Père (Mt 13.43).

Prions. Seigneur Jésus, "fais briller ton visage sur ton serviteur, sauve-moi par ta grâce !" (Ps 31.17). Amen.

Christ est la lumière du monde

« Jésus dit : *“Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura au contraire la lumière de la vie.”* » (Jn 8.12)

De la même manière que les mages ont été conduits vers l'enfant Jésus, Dieu veut que le monde entier vienne à Jésus, comme le dit l'Éternel au Messie dans la prophétie d'Ésaïe : "C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : je t'établis pour être la lumière des nations, pour apporter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre" (Es 49.6).

Jésus a d'abord invité les juifs à mettre leur confiance en lui, mais il a consacré Paul pour être l'apôtre des non-Juifs. Quand Paul et Barnabé ont prêché à Antioche, les Juifs sont devenus jaloux. Il leur a répondu que le Seigneur les avait envoyés pour éclairer quiconque est dans les ténèbres : "Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour apporter le salut jusqu'aux extrémités de la terre" (Ac 13.47). Mais ce n'est pas seulement Paul qui a été envoyé. L'Église est apostolique ; elle a été envoyée et il lui a été confié la tâche de faire des disciples de toutes les nations. Prie pour cette activité; soutiens-la financièrement ; encourage les chrétiens fidèles à devenir missionnaires. L'Église est appelée à apporter le salut de Christ jusqu'aux extrémités de la terre. Engage-toi !

Prions. Seigneur Jésus, illumine ceux qui sont toujours dans les ténèbres, qu'ils soient Juifs ou non-Juifs. Que toutes les bouches chantent ta gloire à l'unisson. Amen.

Tu reflètes la lumière de Christ

« [Jésus dit] "On n'allume pas non plus une lampe pour la mettre sous un seau, mais on la met sur son support et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison." » (verset 15)

Jésus est la lumière du monde ; tu disposes de la lumière de la vie. Même si tu n'es pas appelé à aller à l'autre bout du monde pour que d'autres gens entendent l'Évangile, Christ brille néanmoins à travers toi pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres. Ne mets pas ta lampe sous un seau, mais mets-la sur son support pour éclairer tous ceux qui sont dans la maison : ton époux ou ton épouse, tes parents, tes enfants, tes amis, tes voisins, et quiconque entre chez toi.

Une adolescente athée, qui gardait une fillette, lui a exprimé ses condoléances sachant que sa grand-mère venait de mourir. La fillette lui a répondu en confessant son espérance : "Je ne suis pas triste. Ma grand-mère est avec Jésus, et je la verrai quand j'irai au ciel". L'adolescente a été touchée et émue par la confession de foi de la jeune fille. Elle a désiré pour elle-même le réconfort de la lumière de la vie. Ce n'est pas que la fillette ait cherché l'occasion de faire briller la lumière de Christ sur sa gardienne, mais cette dernière a été illuminée par la lampe qui éclairait la maison. Ta lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient votre belle manière d'agir et afin qu'ils célèbrent la gloire de ton Père céleste (Mt 5.16).

Prions. Jésus, tu es la lumière du monde, ainsi que la mienne. Que je ne marche pas dans les ténèbres, mais aie la lumière de la vie et reflète ta gloire pour les autres. Amen.

La lumière chasse la peur

« *Voici L'Éternel est ma lumière et mon salut: de qui aurais-je peur ?* » (verset 1a)

Assez fréquemment, un jeune enfant a peur des ténèbres. Ses inquiétudes grandissent quand il entend des bruits qu'il ne peut identifier. Ses parents l'aident alors en installant une petite lumière pour qu'il voie qu'il n'y a rien de menaçant dans sa chambre.

Il est difficile de soulager un adulte anxieux quand la vie est incertaine. De quoi as-tu peur ? Peut-être, comme l'enfant, tu n'as pas vraiment conscience de ce qui te gêne. Ou bien, peut-être que tu sais ce qu'est le défi qui est devant toi. David, l'auteur de ce psaume, était l'objet de vraies menaces et de vrais ennemis qui voulaient lui faire du mal et le mettre à mort. Pourtant, l'Éternel était sa lumière. De la même manière que des parents rassurent un enfant, Dieu apaise les siens en étant lui-même leur lumière.

Jésus t'apprend : "Ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais qui ne peuvent pas tuer l'âme. Redoutez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps en enfer" (Mt 10.28). Le diable, le monde, et la chair sont de vrais ennemis qui souhaitent ta destruction éternelle. Mais Dieu est plus fort. Christ a vaincu tes ennemis. Jésus est ta lumière et ton salut. Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde (1Jn 4.4). De qui auras-tu peur ?

Prions. Seigneur Jésus, que j'aie confiance en toi seul, sachant que le regard de l'Éternel est sur ceux qui le craignent (Ps 33.18). Amen.

Démasqué par la lumière

« *Ce que ces hommes font en secret, il est même honteux d'en parler.* » (verset 12)

Il y a des créatures nocturnes, telles que les blattes ou les rats, qui sont actives la nuit pour ne pas être aperçues. Si tu les éclaires, ces animaux cessent toute activité et fuient pour se cacher. Voilà ce qu'ont fait Adam et Ève quand ils ont entendu les pas de l'Éternel dans le jardin d'Éden. Ils ont eu honte. Ils ont fui et se sont cachés.

Qu'as-tu fait en secret, le cachant aux autres ? Que fais-tu encore, qui conduis à vouloir te cacher et à fuir l'Éternel ? De quoi as-tu honte, dont tu ne veux pas parler ? La lumière de Dieu révèle ton péché, t'amenant à y renoncer.

La lumière de Dieu démasque le péché. Certains n'ont pas honte des leurs actes. Ils voudraient qu'on les soutienne et qu'on approuve leurs péchés. Bien que les gens les commettent sans remords, la parole de Dieu révèle que ces comportements sont contraires à sa volonté et enseigne comment nous devons vivre comme enfants de lumière.

La lumière démasque le péché pour t'illuminer et t'appeler à te réveiller à la nouvelle vie que tu as reçue dans ton baptême. La lumière de Dieu démasque ton péché pour affirmer que Christ l'a expié par sa mort. Oui, tes péchés peuvent paraître grands, mais la lumière de Christ révèle que ton Sauveur les a vaincus.

Prions. Jésus, aide-moi à voir mon péché et à ne pas fuir ta lumière, mais à me réveiller et à y vivre. Amen.

La lumière déviée

« *Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres.* » (Es 5.20a)

En 1919, des scientifiques ont observé pour la première fois que la gravité du soleil dévie la lumière venant d'étoiles lointaines. De même, un trou noir courbe la lumière autour de lui, au point qu'elle disparaisse de la vue.

Certains dévient la lumière de Dieu en changeant son message en ténèbres. Par exemple, ils prétendent que la mort est un bien, et encouragent l'euthanasie. Au nom de la compassion, ils prétendent qu'il est préférable de mourir que de souffrir. Un amour véritable pousserait une personne à accompagner le malade plutôt que de précipiter sa mort. Par ce doux nom d'euthanasie, la mort semble être un bien. La vérité : c'est un suicide ! Dieu dit que la mort est un mal, le salaire du péché et notre ennemi. Malheur à ceux qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres !

La lumière chasse les ténèbres. La parole de Dieu te conduit vers la lumière ; tu as un Sauveur qui a vaincu la mort. Ton corps corruptible revêtira l'incorruptibilité. La mort sera engloutie dans la victoire. Jésus-Christ l'a réduite à l'impuissance et a mis en lumière la vie et l'immortalité par l'Évangile. Il est ta lumière et la source de ta vie.

Prions : Seigneur Jésus, que je ne marche pas dans l'obscurité, ni soit détourné de la vérité, mais que je vive selon ta clarté, car ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier. Amen.

Vois ci

« *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.* »

(Jn 1.29-30)

Souvent, dans l'art de l'Église, Jean-Baptiste est dépeint avec un doigt surdimensionné étendu vers Jésus. C'est un effet visuel pour diriger l'attention vers Christ. Le vrai Jean-Baptiste a fait la même chose pour ses disciples, les conduisant vers Jésus. On ne sait pas s'il a utilisé son doigt ou pas, mais il leur a dit : "Voici". L'origine de ce mot vient de l'impératif : *vois ci*. Regarde ceci. C'était comme si Jean-Baptiste leur disait : "Ne faites pas attention à moi. Jésus est l'Agneau de Dieu. Tous les autres agneaux offerts en sacrifice n'ont pas pu expier les péchés, mais cet innocent le fait".

Note que Jean n'a pas dit : "Voici l'Agneau de Dieu qui *enlèvera* le péché du monde". Jean présente Jésus comme celui dont la mission est d'enlever le péché du monde. Ces disciples ont témoigné d'un Jésus se soumettant au Père, se conformant aux exigences de la Loi. Les disciples ont vu de leurs propres yeux Dieu ôtant leurs péchés.

Les disciples de Jean l'ont écouté. Ils ont vu Jésus, l'ont suivi, et ont mis leur confiance en lui. Et toi, écoute ce que dit Jean. Porte le regard vers ce qui est devant : Jésus, le Fils de Dieu. C'est ainsi que tu verras de tes propres yeux l'Agneau de Dieu qui enlève ton péché.

Prions. Seigneur Jésus, grâces te soient rendues parce que tu enlèves mes péchés. Soutiens ma foi jusqu'à ce que je te voie face à face. Amen.

Au commencement

« ...*Dieu créa le ciel et la terre.* » (Genèse 1.1)

Chacun a un commencement. Nos souvenirs aussi ont un commencement. Les miens commencent avec ce beau visage aimant penché sur mon berceau et cette voix chaude m'invitant à lui faire confiance et à me blottir dans ses bras qu'elle tend vers moi. Les traits de ce visage familial sont au départ encore flous dans ma mémoire, mais la douceur de cette voix qui me parle et me chante des berceuses est bien la première chose qui est restée bien nette dans ma mémoire. Au commencement de ma mémoire il y a donc la voix de ma mère.

Dieu le Saint-Esprit qui insuffle la pensée et guide la plume des prophètes pour leur faire rédiger les rouleaux de la Genèse nous parle aussi d'un commencement: celui du monde qui nous environne. Et de même qu'au cours de notre enfance on nous apprend qu'il y a un "avant" à notre maman, de même nous devons savoir qu'il y a un "avant" à notre monde. Avant nos parents il y a nos grands-parents, etc. Avant notre monde il y a un être étonnant, essentiel, extraordinaire, omniscient, omnipotent, omniprésent... Cet être unique, l'hébreu l'appelle Élohim, le grec *Theos*, l'anglais *God*, le français Dieu. Pour nous le présenter, le Saint-Esprit nous décrit son travail. Son premier chef d'œuvre est la création. Non pas en théorie, mais en pratique, en action!

Cela nous enseigne une première chose : mettre la parole de Dieu en pratique et ne pas se contenter de l'écouter, Jacques 1.22. Car tout commence avec elle : **la Parole.**

La Parole

« *Au commencement était la Parole.* » (Jean 1.1)

Ma cane vient de finir sa première couvée. Deux magnifiques canetons ont éclos. Quand je m'approche d'elle, elle élève la voix et les canetons se cachent. Quand elle se déplace, elle les appelle. Aussitôt ils la suivent. Quand elle perçoit un danger, elle s'agite et lève la voix. Les petits fuient.

La voix de notre maman constitue souvent notre premier souvenir. Pendant notre vie fœtale nous percevons cette voix si unique, avec ses longueurs d'ondes, ses accents, son timbre particulier. À notre naissance elle nous est déjà familière et nous avons entière confiance en elle. Le fœtus perçoit aussi, mais différemment car venant de l'extérieur, des bruits, des rythmes musicaux et d'autres voix, dont celle du papa. Le Saint-Esprit nous apprend par l'apôtre Jean qu'au commencement de tout il y a la parole. Que fait la parole? Elle exprime la pensée, la volonté, les envies, les besoins, les émotions, les sentiments. Elle transmet le savoir, la connaissance. Elle sert à communiquer, à prévenir, à rapprocher, à réconcilier, à rassurer, à encourager, à consoler... Pourquoi est-il important que nous sachions que la parole est déjà là au tout début? Nous le verrons prochainement.

Prions : Merci, Seigneur, pour la voix de ma mère et pour tout ce qu'elle est pour moi. Merci pour ta parole et tout ce qu'elle m'apprend. Que ton Esprit m'ouvre l'intelligence afin que ta parole m'instruise, m'avertisse, me guide, me relève quand je tombe, me console et me fasse toujours beaucoup de bien. Amen.

Dieu

« *Et la Parole était Dieu.* » (Jean 1.14)

Pardon pour cet exercice de gymnastique, mais il est nécessaire pour que nous comprenions que la Bible ne nous présente pas un Dieu théorique mais un Dieu vivant et agissant. Et ce Dieu si actif n'est pas une personne isolée, seule et sans vis-à-vis ou sans égale à elle-même. Non ! La bible est claire: Dieu est unique. Il y a un seul Dieu. Dieu est l'Être suprême, l'Éternel, Celui qui est. Il est, littéralement, "Je suis" (Exode 3.14). Et cet être éternel est en même temps Père, Esprit et Parole. Jean 1.1: "La Parole était Dieu". Jean 4.24 : "Dieu est Esprit".

Genèse 1 et Jean 1 nous présentent l'Esprit et la Parole comme étant de vraies personnes : telle une poule couveuse, l'Esprit couve les eaux jusqu'à en faire éclore la vie. Tel un héraut, La Parole se fait entendre à chaque étape de la création afin d'appeler à l'existence ce qui était inexistant mais qui est indispensable à la vie : la lumière (v.3), le cosmos (v.6), les océans séparés de la terre ferme (v.9), la végétation (v.11), les astres (v.14), les poissons et les oiseaux (v.20), le bétail, les animaux et les reptiles (v.24)... Et enfin, l'être capable d'admirer tout cela et de dialoguer avec Dieu: l'homme (v.26). Chaque fois que vous lisez: "Dieu dit", la Parole et l'Esprit qui sont Dieu avec le Père sont en action. Comment mieux nous présenter Dieu, son intimité, son Être, son essence, sa Trinité ?

Prions : Père créateur, Esprit créateur, Parole créatrice, merci d'être mon Dieu, mon partenaire, mon énergie, ma lumière, ma vie. Et merci pour ta belle création ! Amen.

Vie et Lumière

« *En elle il y avait la vie, et cette vie était la lumière des êtres humains.* » (Jean 1.4)

Avant-hier je vous ai demandé s'il était important de savoir que la Parole était là dès le début. Le verset ci-dessus répond à cette question de manière éclatante : dans la Parole créatrice il y a la vie. Et le verset qui le précède résume ce que nous avons vu hier : "Tout a été fait par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle."

C'est presque comme dans un couple : Dans un couple fidèle rien ne se fait idéalement sans l'autre. En tout cas pas les décisions importantes comme le choix du logement, l'accueil d'enfants, leur éducation... Ainsi tout a été fait en totale union entre le Père, le Fils et l'Esprit : le choix et la construction de notre habitat (la terre), son chauffage, son éclairage (le ciel, les astres) et de quoi nous nourrir et nous ventiler (terre et mer, climat, météo...). La lecture de ce soir ajoute une autre information sur le travail continu du Fils : "il soutient tout par sa parole puissante" (Hé 1.3).

Jésus insiste: "Je suis le chemin, la vérité et la vie" et "je suis la lumière du monde." S'il nous a donné la vie, ce n'est pas pour nous abandonner à la mort. C'est pour nous guider (il est le chemin et la lumière) et nous maintenir en vie. Pas seulement physiquement. Spirituellement aussi. Spirituellement surtout. Jusqu'à nous faire entrer en sa lumière, en sa vie - en sa vie éternelle.

Prions : Seigneur, en toi se trouve la vie. Éclaire notre chemin, guide-nous, conduis-nous chaque jour à travers cette vie et fais-nous parvenir à toi, qui es vie et lumière à jamais.

Les ténèbres

« *La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie.* » (Jean 1.5)

Il fait nuit. Nuit noire. Une couche de nuages épais m'empêche de voir la moindre étoile, et pas même la lune.

Pourtant, hier, c'était pleine lune. Le ciel était dégagé. On y voyait presque comme en plein jour. Il fallait juste faire attention où on posait les pieds, sur un chemin très défoncé. La pleine lune éclairait notre chemin comme le Christ, la Parole, éclaire nos vies. C'est de lui que nous avons reçu la vie. Malgré les efforts de la lune de refléter la lumière du soleil, les nuages épais nous maintiennent dans la nuit noire.

Les nuages dans la nuit qui nous empêchent de trouver notre chemin sont l'image des ténèbres dans notre cœur. "Le cœur des humains est rempli de méchanceté et la folie habite leur cœur pendant leur vie. Après cela, ils vont chez les morts" (Ecclésiaste 9.3). Cette vue pessimiste de l'Ecclésiaste est pourtant la réalité. Hier la bonne nouvelle de Jésus me remplissait de vie, de lumière, de joie, d'espérance, d'amour, de zèle et de foi jusqu'à transporter des montagnes. Demain les soucis, des pensées noires, des désirs peu avouables, des énervements ou que sais-je encore de négatif me plongeront de nouveau dans une nuit d'orage. Tous les auteurs inspirés font le même constat. Par exemple St Paul, le plus zélé, le plus bosseur de tous les apôtres. L'Esprit le conduisait presque sans limites! Mais il nous fait cet aveu, cette confession clairvoyante : la loi du péché qui est dans ses membres le rend malheureux. (Rm 7.21-25).

Seigneur, ne me laisse jamais seul dans ma nuit. Amen.

Le trou noir

« *Cette lumière était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout être humain.* » (Jean 1.9)

En astrophysique, un trou noir est si compact que l'intensité de son champ gravitationnel empêche tout rayonnement de s'en échapper. Pour l'homme naturel Jésus est un trou noir. Ce Nazaréen concentre toute la divinité dans son petit corps d'homme. Toute la lumière divine est concentrée en son corps. Il absorbe quiconque s'approche de lui. L'homme naturel ne voit sortir de Jésus aucun rayonnement, aucune lumière, aucune chaleur.

Dieu merci, le Saint-Esprit inverse les choses. Tous ceux qu'il éclaire voient alors en Jésus leur Sauveur et viennent à lui. Le Saint-Esprit a rempli Jean-Baptiste dès le ventre de sa mère et l'a envoyé nous montrer Jésus, la vraie lumière. Grâce au Saint-Esprit, Jésus entre dans notre champ visuel.

La vraie lumière - Dieu le Fils - est venue dans notre monde. Les uns ne voyaient en Jésus que le fils de Marie ayant un charisme de guérisseur étonnant. Les autres le voyaient comme un gêneur faisant de l'ombre aux dirigeants religieux imbus de leur supériorité.

Écoutez ce que dit le Saint-Esprit dans une traduction littérale de 1 Corinthiens 2.14 : "L'homme psychique ne reçoit pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu car c'est une folie pour lui; il est même incapable de le connaître parce que c'est spirituellement qu'il est examiné." Jésus est notre lumière spirituelle. Il nous faut les lunettes du Saint-Esprit pour le voir, le connaître et mettre en lui toute notre confiance.

Nés de Dieu

« À ceux qui croient en son nom, elle a donné le droit de devenir enfants de Dieu... nés de Dieu. » (Jean 1.12-13)

Hier nous avons vu que tout ce que l'homme naturel peut voir en Jésus, c'est un trou noir. Quand je demande aux ignorants qui est Jésus pour eux, la réponse la plus fréquente est: "Personne ne peut savoir". En effet ! Pour savoir, il faut voir. Cette réponse signifie donc: "personne ne peut voir qui est Jésus."

Pourtant, quel pouvoir, que celui de Jésus, notre lumière! Son pouvoir est de transformer des enfants de la nuit en enfants du jour, des enfants de Satan en enfants de Dieu, des hommes et femmes nés de parents pécheurs en hommes et femmes nés de Dieu.

Es-tu né de Dieu ? Oui, si tu vois en Jésus ton Sauveur. Oui, si tu crois en Jésus, ton Sauveur. Oui, si tu viens à Jésus, ton Sauveur. Oui, si tu demeures en Jésus, ton Sauveur.

Les Juifs se basent sur leur circoncision. L'Écriture nous révèle qu'elle les soumet à la loi mais qu'ils sont incapables de la suivre. Nous nous basons sur notre baptême. L'Écriture nous révèle que c'est l'engagement d'une bonne conscience. Quand tu revois la loi morale (les dix commandements et le commandement de l'amour), as-tu bonne conscience ? Marches-tu avec Dieu ? Œuvres-tu avec son Église ? Quels sont les fruits de ton amour pour tes voisins ?

Seigneur, j'ai besoin de toi, du sang divin que tu as versé pour moi. J'ai besoin de ta lumière pour éclairer mes zones d'ombre. J'ai besoin de ton pardon et de ta grâce. Amen.

Réconciliés

« *Dieu nous a réconciliés avec lui.* » (verset 18)

Le péché nous a séparés de Dieu. Le fait de nous être laissés séduire et d'avoir voulu être notre propre dieu a supprimé notre communion et notre dialogue avec Dieu. Le Christ nous a réconciliés avec Dieu. L'apôtre précise: "Dieu était en Christ: il réconciliait le monde avec lui-même en ne chargeant pas les hommes de leurs fautes et il a mis en nous la parole de la réconciliation" (2 Corinthiens 5.19).

C'est comme cette famille : les enfants s'étaient mis à critiquer la façon dont leurs parents géraient leurs biens. À chaque rencontre, leur ressenti les empêchait d'entendre la vraie parole des parents, de percevoir leur amour et de les tenir en estime pour tout ce qu'ils avaient fait et faisaient encore pour eux. Après la mort des parents, au moment du partage des biens, le notaire leur apprit qu'il y avait un testament. Ce fut la consternation, la peur: Qu'est-ce que les parents leur ont retiré et pour le donner à qui ? Et de quel droit ? Et pourquoi ? Vint la lecture du testament. Ce fut le soulagement, les larmes de joie, les embrassades: certes, les parents léguaient tous leurs biens à leurs enfants et de manière absolument égale. Mais, plus encore: ils s'excusaient de ne pas avoir su se faire comprendre de leur vivant, ils nommaient chacun par son petit nom de tendresse, assuraient à chacun leur pardon entier, lui rappelaient tout leur amour et lui apprenaient qu'il ne s'était pas passé un seul jour sans qu'ils l'aient confié à leur père céleste.

La différence, pour nous, c'est que Christ est ressuscité. Réconciliés, nous pouvons de nouveau lui parler.

La pensée de Christ

« *Nous avons la pensée de Christ.* » (verset 16)

Notre réconciliation avec Dieu est une nouvelle inouïe. En l'espace de quelques années, ce message de l'apôtre Paul et de ses équipes missionnaires a changé la face du monde au Proche-Orient et en Europe méridionale. Quelle joie ! Quelle découverte pour tous les peuples de l'époque ! Un Dieu qui les aime, un Dieu qui leur veut du bien, un Dieu qui s'est fait homme comme eux, un Dieu qui les comprend et qui les décharge de tous leurs soucis et de leurs angoisses existentielles !

Ceux qui se savent réconciliés avec Dieu ont reçu "l'Esprit qui vient de Dieu" (v.12). L'Esprit saint a inspiré les apôtres non seulement quand ils ont transmis par écrit la parole de Dieu aux communautés chrétiennes qu'ils avaient fondées, mais aussi quand ils ont "parlé", c'est-à-dire "annoncé" la bonne nouvelle du salut à toutes les nations. Le Saint-Esprit les a remplis de "la pensée de Christ", il les a poussés à annoncer Jésus-Christ et Jésus-Christ seul au monde ignorant.

L'Esprit saint et la pensée de Christ, Dieu les a aussi donnés à Sylvain, à Tite, à Timothée, à Épaphras, à Luc, à Marc et à tous les évangélistes que les apôtres ont formés à la mission et confirmés par imposition des mains. Dieu les donne encore pareillement à ceux qui sont formés, consacrés et envoyés par l'Église comme missionnaires, pasteurs et docteurs de sa parole salvatrice. Voulez-vous prier pour les serviteurs de Dieu ?

"Que la moisson du monde est grande ! Suscite donc des moissonneurs ! Que ton Esprit sur eux descende !" Amen.

Témoin de la lumière

« *Rendre témoignage à la lumière.* » (verset 7)

La France se targue des philosophes du siècle des lumières. C'est vrai, ils ont parlé, souvent avec grande pénétration, de plein de sujets existentiels peu abordés auparavant. Mais toutes les lumières humaines ont leurs limites : elles s'arrêtent sur les sujets de leur temps, principalement sur ceux qui les préoccupent et qui ont le vent en poupe. Par exemple nos journalistes. N'avez-vous jamais eu cette réflexion, quand ils affirment que tel sujet préoccuperait les Français, que c'est plutôt eux que cela préoccupe ?

Toute autre est la parole divine. "En elle il y avait la vie, et cette vie était la lumière des êtres humains" (verset 4). Est-ce que ma vie m'éclaire ? Oui, dans une certaine mesure. Quand je m'assieds pour revoir le cours de mon enfance, de mon adolescence, de ma jeunesse, de mes années de maturité et que je pense à tout ce que m'ont apporté toutes les personnes que j'ai côtoyées, alors oui, ma vie peut m'éclairer sur bien des points. Mais cette lumière est beaucoup trop insuffisante ! Elle m'éclaire bien trop peu sur la volonté de Dieu pour moi ou sur la finalité de toute chose. En fait, pour toute chose j'ai besoin de la vraie lumière, du Seigneur Jésus, de sa parole, y compris celle de ses apôtres, qui m'éclaire vraiment sur tout ce que j'ai besoin de savoir. J'ai besoin de Jésus et de son Esprit pour m'instruire, me conduire, m'avertir et même me "booster", me pousser à l'action et au témoignage. Comme Jean-Baptiste.

Pour que je puisse rendre témoignage à la vraie lumière, Seigneur, remplis-moi de la pensée de Christ et éclaire-moi !

La vraie lumière

« *La vraie lumière...*, en venant dans le monde, éclaire tout homme. » (verset 9)

Voltaire et les philosophes des Lumières peuvent contribuer à nous éclairer, tout comme papa, maman, tante Jeanne. Tous nos instructeurs, éducateurs, professeurs y contribuent.

Jean-Baptiste, par son témoignage, éclaire ses auditeurs. Ceux qui écoutent bien ses paroles se tournent vers celui dont il rend témoignage. Pourtant Jean-Baptiste et les prédicateurs de l'Évangile ne sont que des lunes. Comme des lunes, leur lumière ne vient pas d'eux-mêmes, elle n'est que le reflet de la véritable lumière, du vrai soleil divin qui seul éclaire par lui-même, qui est lumière et qui crée la lumière. C'est d'ailleurs la première chose qu'il crée, la première chose qui nous est indispensable (cf. Genèse 1.3).

Notre texte dit que le Seigneur Jésus éclaire tout homme. Mais les versets suivants précisent qu'aucun homme ne peut la reconnaître et l'accueillir : ni l'humanité en général, ni les membres de son peuple en particulier. Cela est impossible à notre nature humaine qui est séparée naturellement de Dieu. Mais cela est possible à Dieu. Comment ? Quand Jean-Baptiste ou tout autre témoin de Dieu nous parle, Dieu est à l'œuvre pour faire naître la foi dans nos cœurs. "À tous ceux qui l'ont acceptée, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le droit de devenir enfants de Dieu, puisqu'ils sont nés non du fait de la nature... mais qu'ils sont nés de Dieu."

Seigneur Jésus, lumière véritable, sois s'il te plaît toujours à l'œuvre en moi par ton Esprit saint quand je lis ou entends ta parole, et augmente par elle ma foi en toi qui seul sauve.

Nés de Dieu

« *Ils sont nés non du fait de la nature, ni par une volonté humaine... mais qu'ils sont nés de Dieu.* » (Jean 1.13)

Pourquoi cette insistance, cette lourdeur? Jean ne pouvait-tu pas simplement écrire: "ils sont nés de Dieu" ? Bien sûr que si ! Mais aucun auteur sacré ne peut être plus bref que le Saint-Esprit qui l'inspire! Dieu sait combien nous sommes lents à comprendre et à croire l'Évangile. Il sait sur quels points il doit insister, au risque de nous sembler être lourd.

Tu veux faire comprendre quelque chose à ton enfant ? Tu dois le lui répéter et expliquer autant de fois qu'il faut et répondre à toutes ses questions de compréhension. Ici le Saint-Esprit insiste pour nous dire que nous nous trompons complètement si nous croyons que nous sommes chrétiens parce que nous aurions eu une nature meilleure que les autres ou parce que Grand-mère priait tous les jours pour nous ou parce que papa nous a toujours rabâché qu'il faut croire. Eh bien non. Nous sommes par nature aussi corrompus que les non-croyants. Notre foi, nous la devons uniquement à Dieu. Et si des facteurs humains ou des événements particuliers ont joué un rôle, c'étaient des outils dans les mains de Dieu.

Nés de Dieu, nous sommes ressuscités avec Christ. À quoi le voit-on ? Au fait que nous avons soif des "choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu." Nous nous attachons "aux réalités d'en haut" et renonçons à la vie égocentrique des incroyants qui n'ont d'autre dieu qu'eux-mêmes. Nous faisons mourir en nous tout ce qui est de l'homme naturel et nous cherchons à ne faire que la volonté de Dieu.

Mortification

« *La nature humaine.* » (Jean 1.13)

La nature humaine (littéralement: la chair) est incapable à 100% de comprendre la grâce du Seigneur Jésus-Christ. Le baptême représente la noyade de notre nature humaine et notre nouvelle naissance en Christ. Pourtant, tant que je suis sur terre, ma nature humaine me colle encore à la peau. Avec mes conceptions limitées et déformées de créature, je suis incapable de concevoir la volonté de Dieu. Mais, né de nouveau par le baptême et la foi et instruit par l'Évangile, je conçois de mieux en mieux le plan de Dieu pour ma vie et mon salut éternel. Fort de cette compréhension, la parole de Dieu me montre comment me débarrasser des travers et lenteurs de ma nature humaine et me revêtir des vertus et stimulations de ma nouvelle condition d'enfant de Dieu.

Ces vertus, il faut que j'apprenne à les connaître et à les rechercher. C'est pourquoi les apôtres disent à chaque chrétien comment se comporter dans sa vie nouvelle. L'apôtre Paul dit aux Colossiens de faire mourir en eux ce qui est terrestre et il énumère : l'immoralité sexuelle, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, la soif de posséder. Mais aussi la colère, la fureur, la méchanceté, la calomnie, les grossièretés ou excès de langage. Et encore le mensonge, le racisme et tout esprit de discrimination qui résultent de siècles de croyances en la supériorité de telle race ou de telle élite, etc. Même si dans le monde de telles croyances perdurent, les chrétiens doivent se rappeler qu'en Christ tous les croyants sont égaux en dignité, en droits et en devoirs.

Seigneur, aide-moi à résister à mon vieil homme en moi.

NOUVELLE GARDE-ROBE

« ... *Nés de Dieu* » (Jean 1.13)

J'entends encore mon épouse s'exclamer, alors que notre enfant n'avait qu'un mois à peine : "Oh! Tout est déjà trop petit ! Comme il grandit vite !"

Un chrétien dont la foi est bien nourrie grandit vite, lui aussi. Il lui faut à tout bout de champ des vêtements plus grands. Oui, nous devons toujours mettre les vêtements adaptés à la croissance de notre foi et à notre communauté. Lesquels choisir ? Ceux qui conviennent à chaque situation.

Quelqu'un souffre ? Revêtez-vous de compassion !

Quelqu'un a un besoin ? Enfillez le pantalon de la bonté !

Un désaccord surgit ? Mettez le T-shirt de l'humilité !

Un énervement ? Mettez un pull très doux au toucher !

Une opposition ? Ouvrez chaque bouton de votre manteau de patience !

Un caractère difficile ? Supportez-en le poids !

Une plainte ? Un différend ? Un conflit ? Réglez tout dans l'amour, par abnégation, avec persévérance, afin d'aboutir au pardon réciproque. On reste rarement tout blanc dans un différent. Reconnaître qu'on a mal réagi, demander pardon à son tour, ne jamais rester brouillé. Ne jamais laisser un conflit s'enliser...

Pour que règne la paix, mais aussi la joie de se rencontrer et l'envie de travailler ensemble à l'œuvre du Seigneur, n'oublions pas non plus de porter les chaussures du zèle que donne l'Évangile et de les lacer avec les liens de l'amour. Puis de nous remettre en marche dans la reconnaissance envers Dieu. Car que serions-nous sans le Seigneur Jésus ?

Elle a habité parmi nous

« *...pleine de grâce et de vérité.* » (verset 14)

Marcel Pagnol a écrit son autobiographie sous les titres de "le château de ma mère" et "la gloire de mon père." Le château de la mère de Jésus, c'était une étable à la naissance de son premier enfant, et c'est dans une mangeoire pour animaux que reposait toute la gloire du Père. Plus tard, cette gloire n'avait même plus d'endroit où reposer la tête (Luc 2.7; 9.58). C'est cet abaissement extrême qui fait toute sa gloire, cette humilité qui va jusqu'au sacrifice de sa vie, jusqu'à sa mort volontaire dans la condition abjecte d'un malfaiteur dont tous détournent le regard (cf. Esaïe 53).

L'incarnation du Fils de Dieu a des effets extrêmement glorieux : "La Parole s'est faite homme, elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité." Aujourd'hui encore, la gloire de Jésus se trouve dans son abaissement extrême : elle habite dans une communauté chrétienne imparfaite avec sa grâce et sa vérité. Elle habite en ceux qui lui rendent hommage. Tu vois sa gloire de Fils unique du Père dans les yeux brillants de reconnaissance et d'amour de tes frères et sœurs. Tu la perçois sur leurs visages en adoration, leurs lèvres qui chantent leur foi, leurs mains qui le bénissent.

La gloire de Jésus se voit dans la panoplie de tous ses adorateurs : le mendiant en prière, la réfugiée mal logée, le docteur en théologie avec sa chemise bien repassée et sa cravate bien assortie à sa veste, l'infirmière et le chirurgien absents le dimanche quand ils sont de garde, les enfants turbulents, les adolescents renfermés, les handicapés, les vieillards...

La grâce et la vérité

« ... sont venues à travers Jésus-Christ. » (verset 17)

Depuis le 16 janvier nous contemplons le prologue de Jean. Sans doute l'avons-nous lu à Noël. Je l'ai choisi dans la perspective de l'Épiphanie, la manifestation que Jésus est la Parole divine incarnée, la révélation du salut à "tous ceux qui l'ont acceptée, à ceux qui croient en son nom (et à qui) elle a donné le droit de devenir enfants de Dieu (...) qui sont nés de Dieu." (Jean 1.12-13).

Ceux qui sont nés de Dieu forment tous ensemble la communauté chrétienne. Comment exaltons-nous Jésus dans ma communauté ? Comment l'adorons-nous ? Comment le célébrons-nous ? Comment transmettons-nous sa parole et sa joie à la jeune génération ? Comment la vivons-nous à l'intérieur ? Comment la propageons-nous à l'extérieur ? Et sommes-nous bien en phase avec son enseignement, sa grâce, sa vérité ?

La loi ? Elle n'a jamais sauvé personne. Jacques, le frère de Jean qui dirigeait la première communauté chrétienne, nous rappelle que "Depuis bien des générations (...) des hommes prêchent la loi de Moïse, puisqu'on la lit chaque sabbat dans les synagogues" (Actes 15.21). Le but principal de la loi est de nous faire reconnaître notre incapacité de nous sauver par nous-mêmes et notre besoin d'être pardonnés. Seule la grâce de Dieu en Jésus-Christ et seul le pardon qu'il t'accorde si tu te repens et crois en lui, peut te sauver. Voilà la vérité.

Que jamais, Seigneur, je ne revienne à la foi naturelle que mes efforts me sauveraient. Merci de m'avoir sauvé par grâce seule ! Amen.

Dieu n'abandonne jamais

« *L'Éternel agira en ma faveur. Éternel, ta bonté dure à toujours, n'abandonne pas les œuvres de tes mains !* »

(verset 8)

Celui qui a commencé l'œuvre qui s'accomplit dans mon âme la poursuivra jusqu'à son achèvement. Le Seigneur se soucie de tout ce qui me concerne. Il veille sur tout ce qui est actuellement bon mais pas encore parfait. Il le préservera et l'amènera à son achèvement complet. C'est ici une grande consolation, car je ne suis pas en mesure moi-même de parfaire l'œuvre de la grâce, j'en suis tout à fait sûr. Je tombe quotidiennement et j'ai tenu jusqu'à présent seulement parce que le Seigneur m'a assisté. S'il devait m'abandonner, tout le gain de mon expérience passée s'évaporerait et je périrais dans l'égarément. Mais le Seigneur continuera de me bénir. Il perfectionnera ma foi, mon amour, mon caractère et ma vocation. Il fera cela parce qu'il a commencé une œuvre en moi. Il m'a donné le souci de perfection qui m'habite et, dans une certaine mesure, il a réalisé les aspirations que me donne la grâce.

Il n'abandonne jamais une œuvre inachevée. Cela ne serait pas à sa gloire et ne lui ressemblerait pas. Il sait comment accomplir ses desseins de grâce et, bien que ma nature mauvaise, le monde et le diable se liguent contre lui, je ne mets pas en doute la réalisation de sa promesse. Il agira en ma faveur et je le louerai pour l'éternité. Seigneur, que ton œuvre de grâce progresse en moi durant ce jour ! Amen.